

QUELQUES CHOSES... QUI CLOCHENT

# UN CORSET AUTOUR DU CLOCHER @T.B.



UN FILET RETIENT DES PIERRES DE PAREMENT, UN ÉCHAFAUDAGE SOUTIENT DES VITRAUX, LE LARMIER EST FENDU, LA MAIN DE LA SAINTE WALBURGE EST COUPÉE EN DEUX, LES ORGUES NE JOUENT PLUS...



## UN CORSET AUTOUR DU CLOCHER

LE PAREMENT SE DÉTACHE ET UN ÉCHAFAUDAGE SOUTIENT DES VITRAUX.  
LE DOSSIER EST DANS LES MAINS DU MINISTÈRE DES TRAVAUX SUBSIDIÉS.

Le clocher de l'église Sainte-Walburge, haute de 40 mètres, est entouré, côté rue du Limbourg, d'un (hideux) filet. Les vitraux, côté place Sainte-Walburge, sont soutenus par les tubes d'un échafaudage. En façade, un larmier, contre l'érosion du ciment par le ruissellement, est fendu. Dans la nef latérale droite de l'autel, la main droite de la statue du 19<sup>ème</sup> siècle dédiée à la Sainte Walburge fondatrice d'abbayes en Allemagne... est coupée en deux. Les orgues de 1886 des facteurs Jean Leyser et Willem Pareboom, démontés en 2004 lors du chantier de rénovation, doivent être restaurés.

**Environ 200.000 €**

Le dossier, ficelé, a été transmis au ministère wallon des Travaux subsidiés : la responsable a été invitée à visiter l'édifice durant la Fête des Fous. Michel Dusart, président de l'ASBL Eglise Sainte-Walburge de Liège, nous explique que « pour le clocher, les pierres de parement du mur porteur se désolidarisent : le filet est une sécurité. Il n'y a pas d'extrême urgence, mais cela ne peut pas rester en l'état ». Le montant des travaux, de source officielle avant éventuel feu vert, tournerait autour de 200.000€. Pour les orgues, la réparation est évaluée à 24.000€, « à trouver via d'autres biais ». ♦ **Terry BODSON 1<sup>er</sup> septembre 2007**

« IL N'Y A PLUS RIEN À VOLER »



Les larges heures d'ouverture au public (jusque vers 18h) contrastent avec l'accès de plus en plus restreint, pour vols, vandalisme et squat, dans d'autres édifices religieux. Que se passe-t-il donc à Sainte-Walburge ? Tous les objets de valeurs ont-ils été dérobés ? « Il est vrai qu'il n'y a pratiquement plus rien à voler, selon Michel Dusart. Mais je n'aime pas aborder ce sujet. Pourquoi ? Il ne faut pas inciter les délits, mais l'église est avant tout un lieu d'accueil : il est donc normal qu'elle soit souvent accessible ». Il insiste, au-delà des visites des fonds baptismaux classés et des offices, sur le rôle fédérateur et citoyen de l'édifice dans le quartier : « Personne n'imaginerait même la Fête des Fous sans l'église ». ♦ **T.B.**



MAIN COUPEE ET EXPO @ T.B.

**175.000 € PRIVÉS EN 2004**

La main coupée de la statue Ste Walburge et une expo « Avant Après » attestent du chantier précédent. En 1988, le curé Henri Lebot lance un cri d'alerte sur les infiltrations : la Région n'y donne pas écho. L'ASBL Eglise Ste-Walburge, fondée en 1987 - 20 ans cette année - tente en vain de recueillir des dons. La toiture ruisselle... et tombe par amas. En 2003, le curé Léo Palm voit avec effroi... un jour d'enterrement - un morceau de voûte tomber à 1,50m d'une dame explorée du décès ! « L'urgence ne pouvait attendre le plan triennal », note Michel Dusart. Les habitants réagissent : l'ASBL obtient, via dons et emprunts, 175.000€ après devis du bureau « Architectes associés » de Xavier Tonon. La toiture, les abassons de 125 ans dévêtus du zinc, les voûtes et la peinture sont réalisés via 175.000 € privés. Le 15 août 2006, jour de l'Assomption de Marie, une réception fête la fin du chantier. A noter que l'appellation Sainte-Walburge - de Liège (1879, néo-gothique), rappelle que le pays compte une 10<sup>aine</sup> d'églises Ste-Walburge. Une 1ère chapelle du même nom fut édifée... en Pierreuse après guérison de Sainte Ode, atteinte de cécité : elle avait vu en songe la Sainte... Walburge lui dire de solliciter sa guérison en Pierreuse auprès de St-Lambert. ♦ **T.B.**